VIMANA



C. E. R. E. I. C.

N° 6

Août 69

SPECIAL
SOUCOUPES VOLANTES

SOUCOUPES VOLANTES DANS LE PASSÉ

par J.-C. DUFOUR

INFORMATIONS SOUCOUPES

« APOLLO XI »
et les FAITS MAUDITS

par G. TARADE

APOLLO XI ET LES FAITS MAUDITS.......

DEMAIN DES HOMMES VIENDRONT D'AILLEURS ...

Cap sur la Lune... Cap sur Mars... Cap vers la vie.

Nous sommes le 30 Juillet 1969 et, au moment même où j'écris ces lignes apparaissent sur les écrans du "Jet Propulsion Laboratory" de Pasadena en Californie, les dernières images prises de la planète rouge par "Mariner VI". Dans quelques jours son frère jumeau "Mariner VII" complètera l'album spatial de la N.A.S.A., en expédiant vers nous des photos rapprochés de l'astre énigmatique. Avant 5 ans certainement, un équipage de trois cosmonautes soviétiques ira explorer les abords de Mars et les Américains comptent y déposer un L.E.M. habité avant 1975. En pénétrant dans l'ère du verseau, l'humanité terrestre a brisé les liens qui la tenaient prisonnière de la Mère Originelle, et elle aspire maintenant à trouver ailleurs dans le Cosmos une autre organisation humaine, dont elle devine la présence et recherche le contact.

Lorsque dans la nuit du 21 Juillet, avec des centaines de millions de téléspectateurs, j'ai vu Neil Armstrong et Edwin Aldrin évoluer sur le sol lunaire, une question m'est venue à l'esprit : "Combien de visiteurs de l'Infini ont déjà fait sur notre vieille Terre les mêmes gestes que ces deux pionniers célestes ?".

Beaucoup de choses ont été dites et écrites sur cet exploit que nous pouvons considérer comme le plus spectaculaire de l'Ere Adamique, mais il restera fixé dans nos mémoires comme l'événement qui a signé la rupture entre le mode de penser d'hier et celui de demain. Désormais rien ne pourra plus jamais être pareil pour l'homme d'ici-bas. Larve étouffée dans un cocon, il sait maintenant qu'une métamorphose est possible et que les obstacles les plus puissants peuvent être franchis pour s'élancer vers des mondes anciens ou à venir, vers d'autres paradis oubliés mais pressentis, par une sorte de souvenir atavique.

Par analogie, il comprend que d'autres hommes issus d'un autre espace peuvent eux aussi venir nous rendre des visites sporadiques et repartir très vite vers leur patrie d'origine. Pour tous ceux qui depuis plus de 20 ans étudient les Objets Volants non Identifiés, la mission "Apollo XI" a été une confirmation à leur hypothèse, et pour nous, qui recherchons les éléments inconnus de civilisation, elle nous a apporté maints renseignements qu'il nous a semblé bon d'analyser ici.

DEUX ETRANGES MISSIONS

De très nombreux témoins d'atterrissages de "Soucoupes Volantes" affirment depuis deux décennies que des entités extra-terrestres avaient communiqué avec eux par télépathie. Comme on s'en doute, ces personnes furent tournées en dérision et on leur conseilla de consulter un bon psychiatre. Or, quelques jours avant le départ des astronautes, la grande presse révèlait que l'équipage était chargé d'une expérience secrète : d'une mission de transmission de pensée entre la Lune et la Terre.

L'expérience du "Nautilus", qui date de 1958, et qui vit un télépathe embarqué à bord du bâtiment, transmettre chaque jour des symboles à un opérateur situé à 2700 km, fut une réussite ; plus de 70 % de réponses exactes -- A l'Ouest et à l'Est, on récidive ...

En U.R.S.S., les cosmonautes subissent un entraînement aux pratiques télépathiques, et on devine que cette gymnastique de ce "sixième sens" constitue un moyen de communication entre l'homme et les extra-terrestres.

Il serait bon de reprendre les dossiers classés trop rapidement des "contactés" et de rechercher dans les déclarations des témoins la clef des perceptions "extra-sensorielles" chères à des gens comme Charles Richet, au Dr. Ostie ou au Dr. Rhine de la Duke University, qui ont jeté les bases de ce que nous nommons pudiquement "les phénomènes bio-électroniques".

Avant le dernier Déluge, les hommes communiquaient à l'aide d'une seule langue. Rien n'interdit de penser que cette "Parole Perdue" ce "Verbum dimissum" était purement et simplement la télépathie.

POURQUOI LUNA XV ?

Un irritant mystère piqua la curiosité du grand public, lorsqu'il apprit quelques heures avant le départ d'Apollo XI, qu'une fusée soviétique devait placer sur orbite lunaire "Luna XV" !
Le C.E.R.E.I.C. a été le premier à envisager la mission exacte de cet engin, et à l'annoncer sur les antennes de Radio-Monte Carlo le mardi 15 Juillet au cours du bulletin d'informations de 12 h 30. En effet, il ne faisait aucun doute pour nous que le module lancé depuis la base de Baïkonour avait pour but d'appuyer sur le plan logistique les cosmonautes américains.

Déjà, le 24 Décembre 1968, les savants russes avaient annoncé lors du vol circumlunaire de Borman, Anders et Lovell, qu'ils seraient en mesure, en cas d'accident de porter secours à l'équipage d'Apollo 8. Reçu par Mr Podgorny le 9.7.1969, quelques heures avant le départ de ses camarades pour la Lune, Frank Borman devait déclarer :

" Je suis partisan d'une coopération soviéto-américaine dans l'espace. C'est un domaine où nous pouvons faire beaucoup de choses afin d'améliorer nos relations."

Luna XV tournait en orbite autour de notre satellite, avec un L.E.M. de secours, seul équipement spatial qui donnait quelques soucis aux gens de Houston. En cas d'accident survenant à leur module, les cosmonautes étaient assurés de recevoir rapidement un engin qui leur aurait permis de rejoindre Collins et le Columbia...

De retour aux U.S.A., Borman resta en liaison permanente avec la Russie... Tant qu'Armstrong et Aldrin n'eurent pas quitté le sol lunaire, la sonde soviétique, tel un bon St-Bernard, gravita près de la Blanche Sélène. Pour Sir Bernard Lovell, directeur de l'observatoire de Jodrell Bank, Luna XV aurait percuté la Lune à une vitesse fantastique et se serait pulvérisé à l'impact. Plus prudent, le Pr. Kaminski directeur de l'observatoire de Bochum, a déclaré de son côté :

" On peut craindre que Luna XV se soit écrasé sur la surface lunaire."

Le savant ne publia pas ses propres observations. Il n'eut sans doute pas tort, car les spécialistes américains qui recevaient par radio les informations données par le sismographe laissé par Armstrong ne constatèrent pas "l'écrasement" de l'engin russe. Sa mission terminé, celui-ci est sans doute parti sur une orbite solaire, là où personne ne pourra un jour ou l'autre l'ausculter de manière trop précise.....

VERS D'AUTRES MONDES FACE A DES ETRES INCONNUS

Alors qu'Apollo XI fonçait vers la Lune, Von Braun déclarait à un journaliste présent à Houston :

" Je crois qu'il y a d'autres formes de vie que celles existant sur Terre. Penser que nous sommes les seules créatures existant dans l'immensité de l'Univers me semble plutôt présomptueux. Selon moi, il est très improbable que le pouvoir qui a créé la vie et l'ordre terrestre ait enfermé tous les êtres doués de raison dans les limites de cette planète relativement petite. Mais je ne crois pas que nous trouverons sur d'autres planètes du système solaire des formes de vie plus avancées que la nôtre. Sur Mars, comme sur Vénus, et sur l'un des satellites de Jupiter, je pense qu'il existe une certaine forme de vie, au mois végétale."
Werhner Von Braun est nous le savons l'ancien élève du Professeur Herman Oberth, inventeur et constructeur du terrible "V 2". Or, pour le Pr. Oberth il ne fait aucun doute que les soucoupes volantes existent, et il a même une idée très précise sur les entités qui les pilotent. Selon ce savant, ces mystérieux engins sont construits puis exploités par des plantes douées de raison : "des Uranides". Ces URANIDES ont des milliers d'années d'avance sur les hommes de la Terre, dans leur évolution spirituelle ou technique. Aucune science aussi précise soit-elle, prétend le Pr.Oberth, n'est en mesure de démentir sa théorie, selon laquelle les Uranides sont des plantes avec des capacités humaines. Leur patrie d'origine est une planète où l'on ne trouve pas d'oxygène à l'état gazeux. La vie animale ou celle de l'homme y sont de ce fait impossibles.

Cependant, les plantes peuvent tirer l'oxygène qui leur est nécessaire des sels d'oxygène contenus dans le sol des planètes. La reproduction de ces plantes est assurée par des fruits qui se détachent de la plante-mère une fois mûrs, comme des êtres indépendants.

Aux origines, cette vie mouvante n'a connu comme sur notre planète que des formes de vies primitives. Mais des millions d'années s'étant écoulées, ces "fruits" se sont développés en êtres d'une haute intelligence ayant appris à dominer parfaitement la matière. Ces formidables affirmations pourraient paraître une extrapolation hasardeuse, si les récents travaux d'un savant soviétique, le Pr. Igor Gladounov, collaborateur à l'Académie des Sciences techniques et forestières de l'U.R.S.S., ne venaient mettre en relief l'identité de structure entre la cellule végétale et la cellule nerveuse. Si des conditions particulières de climat, de température, de milieu ambiant, ont constitué dans notre évolution et dans notre organisme des facteurs de mutation importants ; rien ne s'oppose à ce que sur d'autres planètes, le jeu mystérieux de la vie ait donné à des créatures de bois une intelligence supérieure. Cette constitution physique à elle seule pourrait résoudre le problème déroutant du pilotage des OVNI, dont les accélérations donneraient à des pilotes terriens aucune chance de survie.

Connaissant l'hypothèse du Pr. Oberth et les déclarations de Von Braun, c'est sous une optique nouvelle que nous pouvons revoir les textes du Popol-Vuh, cette "Bible" des Mayas, qui nous affirme dans sa "Genèse" que les hommes du"premier Age" étaient en bois... Nous devons rapprocher cette curieuse idée de la superstition qui partout dans le monde concerne la mandragore, cette racine végétale aux formes humaines. Par sa présentation, la mandragore a marqué de son empreinte l'esprit des mythologues, les mages et les guérisseurs. Les poètes et les visionnaires ont chanté ses louanges. Qui sait si à l'aube du monde, lors de la création de la Terre, notre planète n'a pas elle aussi nourri des "Uranides"?

UN CHOC ENTRE DEUX CIVILISATIONS

Dans le numéro 1143 (semaine du 5 Juillet au 11 Juillet 1967) de LA VIE CATHOLIQUE, une interview d'Aimé MICHEL par Jean-Pierre ROMAN, était consacrée aux "Soucoupes Volantes". Un "hors texte" de la rédaction, en caractère gras, nous apprend :

" L'Eglise n'a pas d'objection à formuler quant à la présence d'êtres vivants et pensants sur les autres planètes. S'ils ne rejettent aucune observation scientifique honnêtement menée, les savants catholiques et les théologiens jugent toutefois qu'il n'est pas urgent de tirer les conclusions d'un problème dont on ne possède pas encore les données réelles.

Le 18 Juillet 1969, deux ans plus tard, "L'Osservatore Romano" organe officiel du Vatican, publiait un article de son vice-directeur, Mr. Federico Alessandrini, fort troublant. En voici le texte :

" L'homme n'est pas moralement préparé à rencontrer des hommes d'autres mondes. Cependant, l'homme doit de toute façon tendre vers cette rencontre éventuelle, "à condition qu'il soit porteur de cette concorde sur la Terre que l'élargissement des horizons de l'humanité impose par l'amour et non par la crainte."

Il ne fait aucun doute que les Pères de l'Eglise savent beaucoup de choses sur les Mystérieux Objets Célestes, s'appuyant sur les archives secrètes de la Papauté ; ils connaissent sans doute l'origine exacte de nos étranges visiteurs de l'espace, ainsi que leur aspect. Rien n'interdit de penser que ces Uraniens soient des monstres à nos yeux. Dans sa sagesse coutumière face aux "miracles", l'Eglise se montre prudente à juste titre. Aujourd'hui, alors que l'homme a réalisé sa première conquête cosmique, elle sait que demain, dans un choc psychologique difficilement envisageable, les fils de la Terre rencontreront leurs "frères" du ciel. Pour que ce contact ne dégénère pas en drame, l'humanité doit être avertie et éduquée. Agie par la C.I.A., la commission du Colorado que dirigeait le Pr. Condon, a refusée de reconnaître l'existence des OVNI. Les déclarations de Von Braun et celles de Federico Alessandrini dans l'Osservatore Romano sont d'un tout autre genre. Elles rappelent cette maxime d'Honoré Sclafer : "L'éclat d'une révélation est comme celui d'un grand jour, il a besoin d'une aurore".
Nous vivons actuellement cette aurore, et nombreux sont ceux qui devinent que les voyages cosmiques ne sont pas seulement l'apanage d'une humanité terrestre qui vit naître en l'an 1841 de l'ère chrètienne, un certain Clément Ader, inventeur du premier avion...

LA LUNE, CLEF DE LA BIBLE : LA QUETE DES PIERRES DE SELENE

Il y a eu deux missions Apollo XI, celle que des millions d'hommes ont suivie, l'officielle, qui fit vibrer les coeurs, puis l'autre, celle que certains ont devinée, et sur laquelle nous devons nous pencher ici. La véritable mission dévolue à Neil Armstrong et à Edwin Aldrin pourrait être en rapport directe avec les études secrètes que mènent les U.S.A. sur la primhistoire. Repassons, si vous le voulez bien, le film à l'envers.
Armstrong vient de prendre pied sur la Lune. Il s'assure en quelques secondes que le LEM est bien "assis", puis immédiatement il ramasse les premiers cailloux lunaires qu'Aldrin hisse dans l'habitacle à l'aide d'un treuil perfectionné. Si le premier terrien qui foulait le sol de notre satellite naturel était tombé foudroyé par des radiations inconnues, il aurait eu néanmoins le temps de prélever des échantillons de cet autre

monde ! Aldrin descend alors à son tour, rejoindre son commandant de bord, puis l'aide à prélever des échantillons minéraux.
Le lundi 21 Juillet à 22h15, heure de Paris, l'Aigle rejoignait "Columbia". Quinze minutes plus tard, la jonction s'effectuait derrière la face cachée de la Lune. Mais ce ne fût pas un cosmonaute qui pénétra le premier dans la cabine pilotée par Collins, l'arrimage à peine terminé, les précieuses "pierres de Lune" entourées de mille précautions passèrent en priorité à l'intérieur du véhicule qui devait les amener sur Terre. Par mesure de sécurité, on fractionna le chargement en plusieurs colis, afin de limiter les risques de perte en cas d'accident. Deux avions spéciaux, des quadri-réacteurs, partis de l'île de Johnston dans le Pacifique Central, se poseront quelques heures seulement après l'arrivée des cosmonautes, près de l'aire d'atterrissage, pour acheminer vers Houston les inestimables colis. Mr. Thomas Paine, administrateur de la N.S.A., fut chargé d'accompagner le premier coffret d'échantillons du sol lunaire. Il déclara à sa descente d'avion, qu'au cas où l'appareil se serait trouvé en difficulté au-dessus de l'Océan Pacifique, "LA PRIORITE AURAIT ETE DONNEE AU SAUVETAGE DES ECHANTILLONS, QUITTE A LAISSER LES PASSAGERS SE TIRER D'AFFAIRE COMME ILS LE POURRAIENT."

Connaissant les sommes fantastiques qui ont été englouties pour pouvoir réaliser ce premier voyage lunaire, nous comprenons que le cm cube de cailloux sélénite soit plus précieux que le diamant, mais quand même il y a d'autres raisons qui ont poussé les savants américains à vouloir coûte que coûte analyser ces substances d'un monde bien mystérieux. La vérité montre le bout de l'oreille dans une déclaration du Professeur britannique Samuel Tolansky. Tolansky est l'un des quinze savants anglais à qui ont été promis des échantillons de sol lunaire. Ce dernier a écrit au centre spatial de Houston pour que lui soit réservé un petit fragment de la substance "ressemblant à du verre", dont ont fait état les cosmonautes.

Le Pr. Tolansky, qui enseigne à l'Université de Londres, estime que ces fragments de verre naturel sont des tectites. Ceci nous remet en mémoire une déclaration du Pr. Agrest, qui écrivait il y a une disaine d'années dans la "Literatournaya Gazeta" : "Aujourd'hui, après les grandes réalisations de la science soviétique, ouvrant la voie du cosmos à l'humanité, personne ne met plus en doute la possibilité pour l'homme d'atteindre d'autres planètes éloignées. Etant donné que notre Terre ne peut-être une exception dans l'univers infini et éternel, il est certain que des habitants d'autres mondes aussi lointains soient-ils, peuvent eux-aussi, être en mesure d'effectuer des vols spatiaux ayant atteint un haut degré de réalisation scientifique."

Partant de ces constatations, Agrest ajoutait :

"On peut retrouver des traces de ces explorateurs dans les choses connues sur Terre, mais dont l'origine demeure un mystère insoluble, ainsi que dans les légendes anciennes qui existent chez divers peuples.
L'éminent savant avançait comme preuve les tectites hyalines découvertes en divers points du monde et dont les isotopes radio-actifs n'ont pu être formés que par des réactions thermo-nucléaires. Ces réactions atominques seraient attribuables à des projectiles sondes ou des astronefs utilisant comme moyen de propulsion la fission de l'atome.

Le 16 Juillet 1945 explosait sur une tour expérimentale à Alamogordo, dans le sud-ouest du Nouveau-Mexique, la 1ère bombe atomique au plutonium, soeur jumelle de celles qui un mois plus tard devaient anéantir Hirocshima et Nagazaki. On retrouva au pied de la tour qui avait été liquéfiée, des tectites produites par l'explosion. Des techniciens en

ramassèrent de nombreux spécimens, espèrant pouvoir les faire monter en bijou. Hélas, la silice radio-active les contamina et ils durent très vite s'en défaire.
Jean Sendy considère que la Lune est la clé de la Bible, et nous pouvons le suivre dans certaines de ses conclusions. Notre satellite qui aujourd'hui est un astre mort, fut sans doute autrefois une base utilisée par des Célestes. La découverte de tectites à sa surface prouverait que là aussi l'énergie atomique fût utilisée dans la nuit des temps sur son sol. Agrest, qui voit dans la destruction de Sodome et Gomorrhe, les deux villes maudites de la Bible, une explosion du type Hiroshima, doit s'intéresser au plus haut point aux mystères lunaires !
On prétend que certains savants des deux blocs, qui sont maintenant en possession de plusieurs milliers de clichés de la face cachée de la Lune, estiment que notre satellite aurait été bombardé voici des milliers d'années par des forces "pensantes".
Le 18 Juillet 1965, le Dr. B. Levin de l'Institut des Sciences Physiques Schmidt de Moscou, présentait à ses collègues américains de l'Institut de Technologie de Californie, les premières images prises par le satellite "Zond 3". Les 25 clichés montraient la topographie lunaire sur sa face cachée. Chose étrange, on y voyait des cratères de 3 à 30 km de diamètre dont un certain nombre sont disposés en ligne. Contrairement aux cratères de la face visible, cet alignement en chaîne fait penser à un tir à hausse échelonnée.

Un déluge a bouleversé l'univers, et toutes les religions en ont conservé le souvenir. Ce cataclysme effroyable a sans doute laissé des traces sur notre voisine nocture. On s'explique mal comment ont été formés les cratères lunaires géants. Des météores percutant le sol avec cette puissance et sur une telle surface auraient fait éclater la blanche Sélène comme un fruit trop mûr. Sodome de l'espace, la Lune, ancien relais vers d'autres mondes, a été atomisée voici 150 siècles.

D'AUTRES MYSTERES LUNAIRES

Bien avant le Major américain Donald Keyhoe, notre ami, l'auteur de sciende-fiction Léopold Massièra, avait avancé dans son roman "L'énigme des soucoupes volantes" publié en 1953 aux éditions Ferenczi, que la Lune pouvait servir de base aux M.O.C. A l'instar de bien des auteurs de science-fiction, L. Massièra estima il y a 16 ans que l'homme n'était pas seul dans l'univers. D'autres êtres doués d'intelligence vivent quelque part dans notre système, parmi les étoiles, dès cette époque bien des savants et chercheurs pensaient déjà comme lui.
Ces êtres plus évolués que nous, nous font des signes depuis plus de cent ans, et ils continuent encore actuellement à se manifester dans certains cirques lunaires.
Les deux dernières missions Apollo ont coincidé avec l'apparition de lueurs énigmatiques à la surface de l'astre des nuits. Deux cent observatoires terrestres et l'équipage d'Apollo reçurent l'ordre d'identifier ces étranges lumières. Rien ne transpira des résultats acquis.
Alors qu'Apollo XI fonçait vers la Lune, de nouvelles lueurs furent à nouveau remarquées. Ces manifestations intriguent tellement la N.A.S.A. qu'elle a décidé de faire poser le futur LEM à proximité des points d'où jaillissent ces curieux signaux optiques.
L'affaire n'est pas nouvelle. Dès 1869, des lumières disposées géomètriquement furent observées dans la Mer des Crises par les membres de la Société Royale de Grande-Bretagne. A plusieurs reprises, des astronomes constatèrent la présance de sources lumineuses dans le cratère Aristarcus, un "X" dans Erathostènes, puis un jour la lettre "Gamma" fit son apparition dans le cratère Littrow.

Un des plus grands mystères lunaires appartient au cratère Platon, où des quadrillages furent observés à plusieurs reprises. Le 12 Août 1944, on releva à l'intérieur de celui-ci "quelque chose" qui reflétait fortement la lumière solaire.
En Juin 1956, la revue américaine "Sky and Telescope" publiait un document remarquable qu'elle devait à l'astronome américain Robert Curtis, assumant officiellement les fonctions d'observateur du ciel. Curtis avait réussi à photographier une curieuse croix lumineuse située à proximité du cratère "Parry".

La N.A.S.A. elle-même avouait avoir observé le 15 Novembre 1965 dans le cratère Aristarchus (toujours lui), de puissantes lueurs. Cette franchise "spontanée" venant d'une organisation considérée comme discrète, oh combien !, devrait nous surprendre, si nous ne savions pas que l'ampleur du phénomène fût telle que de simples astronomes amateurs qui scrutaient le ciel avec des jumelles le remarquèrent....

Nous aurions aimé voir Armstrong découvrir sur le sol aride de notre satellite un vestige de poterie ou des débris d'outils, témoins d'un passé fabuleux. Hélas leur "exploration" limitée n'a rien ramené de tel. Mais imaginons un instant seulement que des êtres en provenance d'un autre monde se posent en plein Sahara ou au milieu de l'Atlantique, ils ne pourraient pas déceler la moindre trace de vie et pour eux aussi la Terre serait un astre mort.

Dans un proche futur, d'autres hommes dotés de moyens techniques plus perfectionnés partiront explorer de vastes étendues lunaires. Alors, nous saurons si le Major Patrick Power, qui est à la tête du programme de développement dans l'espace des U.S.A., a vu juste en affirmant un jour :
" Lorsque les hommes atteindront la Lune, ils devront se battre pour obtenir le privilège d'y atterrir."
L'aventure d'Armstrong et Collins s'est bien terminée, espérons que d'autres après eux jouiront de la même chance.

Pour l'homme de la rue, la conquête de l'espace représente un nouvel exotisme, une entreprise extraordinaire qui durera encore bien des lustres, des milliers de rêves, des millions d'espérances.

Concluons donc avec Blaise Cendrars, qui s'écriait :

" Soleils, Lunes, Etoiles,

" Vous avez encore tous un beau rôle à jouer."

Guy Tarade

Beaucoup pensent que le phénomène "soucoupe volante" est d'origine moderne. C'est loin d'être le cas. Des engins spatiaux ont de tout temps survolé notre planète ou atterri. On retrouve des histoires de vaisseaux volants à travers les siècles et si la terminologie est différente, ces témoignages du passé ne dépareraient pas la collection d'observations récentes. On trouve le souvenir du passage de vaisseaux spatiaux dans les Védas indiennes, où on les nomme Vimanas - en Egypte ancienne, où on les appelle les vaisseaux du soleil. Les Indiens d'Amérique en parlent dans leur folklore ainsi que les habitants de l'île de Paques. Nous commencerons par les cas les plus rapprochés et nous remonterons le cours du temps.

1946

Le 1er Août 1946, à 6 heures, le Capitaine J.E. Puckett pilotait un C-47 depuis la base de Langley (Virginie) jusqu'à MacDill (Floride). L'avion était à 4000 pieds et à environ 40 km au nord-est de la ville de Tampa lorsque le Capitaine Puckett et l'équipage furent étonnés de voir un objet en forme de cigare fonçant dans leur direction, en vol horizontal et à la même altitude.

Lorsque le cigare volant fut à environ 1500 m. d'eux, il plongea pour éviter l'avion. L'équipage put alors voir que l'O.V.N.I. faisait deux fois la longueur d'un B-29 et possèdait des hublots lumineux.

Durant l'été et l'automne de cette même année, plus de 2000 objets volants non identifiés furent observés dans les cieux scandinaves. La grande majorité de ces engins était en forme de fuseau ; on les appela les "fusées fantômes".

1945

En Mars 1945 (date exacte inconnue), quinze hommes de l'équipage du transport de troupe DELAROF, de l'U.S. Navy, naviguant près des Aléoutiennes, virent un objet métallique circulaire jaillir de l'océan et disparaître à l'horizon. Un rapport officiel de cet incident fut envoyé à Washington.

1944

Pendant la guerre et sur tous les fronts, de nombreux pilotes furent surpris de rencontrer en cours de mission des petits disques brillants ou des sphères lumineuses qui semblaient contrôlés. On les appela bien vite des "foo-fighters" ou "chasseurs de feu".

1942

Le 26 Février, le croiseur Tromp, de la marine royale néerlandaise, naviguait dans la mer de Timor. Tout à coup on vit un grand disque métallique foncer en direction du navire à une vitesse effrayante. L'O.V.NI. décrivit des cercles rapides au-dessus du vaisseau hollandais pendant trois à quatre heures. Finalement, l'engin partit à l'horizontal à une vitesse estimée à 4.500 km/h. L'officier de quart ne put arriver à identifier l'appareil.

1935

Pendant la guerre d'Ethiopie, un objet métallique en forme de disque fut observé en Octobre immobile au-dessus d'Adis-Abéba

1931

Mr. Francis Chichester, le fameux yachtman, était à cette époque un pilote renommé pour ses traversées en solitaire sur son petit avion Moth.

En 1931 il prit son vol depuis la Nouvelle Galles du Sud en Australie, en direction de la Nouvelle-Zélande. Il n'y avait rien dans le ciel, excepté un ou deux nuages. Brusquement il vit un vaisseau aérien en forme de perle, d'une couleur grise, et qui s'approchait de son avion comme pour mieux l'éxaminer. L'engin émettait périodiquement des flash lumineux très intenses. Il disparaîssait sur place puis réaparaîssait un peu plus loin, accompagnant toujours l'avion. Puis il accéléra et disparut définitivement.

1926

Nicholas Roerich, explorateur bien connu, dirigeait une expédition à travers la Mongolie. Le 5 Août à 9 h.30, Roerich et plusieurs membres de la caravane observaient le vol d'un aigle lorsque leur attention fut attirée par un grand objet ovoïde d'apparence métallique. L'engin volait bien au-dessus de l'oiseau et l'un de ses côtés, tourné vers le soleil, en réfléchissait la lumière. Il se dirigeait à grande vitesse du nord au sud. A la jumelle ils virent l'engin changer de direction vers le sud-ouest puis disparaître dans le ciel.

1916

Le 31 Juillet à 23 heures, un objet très lumineux fut observé dans le ciel de Ballinasloe (Ir lande). Il fut visible pendant une quinzaine de minutes puis se mit en marche vers le nord-ouest. Il s'arrêta de nouveau durant 55 minutes puis revint ensuite à sa place primitive avant de disparaître à la verticale. (Cette nuit là, Vénus se levait à 4 h. du matin).

1909

Alors que nos ballons dirigeables se déplaçaient péniblement sur quelques dizaines de kilomètres, de nombreux objets en forme de cigare sont vus au-dessus de la Nouvelle-Zélande, de nuit comme de jour.

1905

Le 1er Février, un objet très brillant reste visible dans le ciel de la Cornouailles. Plusieurs nuits d'affilée, un disque brillant entouré d'un halo lumineux évolue au-dessus de la ville de Cherbourg.

- . -

LES SOUCOUPES VOLANTES DANS LE PASSE (3)

1904

Trois disques lumineux accompagnent le navire américain Supply, le 24 Février. Les engins volent en formation et en dessous des nuages. Puis ils prennent de l'altitude et s'enfoncent dans la couche nuageuse.

1897

De nombreuses apparitions de mystérieux vaisseaux aériens sont signalées un peu partout à travers les Etats-Unis. Au mois d'Avril, un grand cigare volant survole Kansas City (Missouri). L'engin est vu par plus de 10.000 personnes. L'engin arrive lentement, stoppe au-dessus de la ville, émet des flash de lumière verte puis fonce à toute allure et disparaît rapidement.

1883

Le 12 Août 1883, l'astronome méxicain Bonilla, de l'Observatoire de Zacatecas, observe 143 objets circulaires traversant le disque solaire obliquement à ses pôles.

Le même été, l'instituteur et les élèves d'une école publique de Segeberg (Allemagne) voient en plein jour deux globes lumineux évoluant côte à côte dans le ciel.

1880

Le 20 Août 1880, un membre de l'Académie Française observe un objet en forme de cigare. Il voit également un petit disque lumineux sortir de l'objet principal.

1874

Le 6 Juillet à Oaxaca (Mexique), un grand objet lumineux en forme de trompette plane dans le ciel pendant plus de six minutes.

1833

Le 13 Novembre, une centaine de personnes observent pendant plus d'une heure un grand objet rectangulaire, lumineux, qui plane au-dessus des chûtes du Niagara.

1820

Le 7 Septembre, une véritable armada de soucoupes volantes en formation échelonnée, traverse le ciel de la ville d'Embrun. Tout en maintenant leur formation, les engins exécutent un virage à 90° à grande vitesse et continuent leur vol dans une autre direction.

1777

L'astronome français Charles Messier observe plusieurs objets circulaires évoluant dans le ciel.

LES SOUCOUPES VOLANTES DANS LE PASSE (4)

1762

Le 9 Août, un vaste objet en forme de fuseau est vu passant devant le disque solaire par deux observatoires suisses. A Lausanne, Monsieur de Rostan observe l'objet durant un mois. Il réussi à en obtenir une photographie grâce à sa "chambre obscure" et l'envoieà l'Académie des Sciences de Paris (c'est probablement la première photo prise d'un O.V.N.I.).

1718

Un médecin réputé, Sir Hans Sloane, qui devait devenir Président de la Royal Society, fait une remarquable observation de ce que nous appellerions aujourd'hui un O.V.N.I.

" Une grande lumière est soudain apparue à l'ouest le 19 Mars à 19 h.45. C'était un météore de la forme d'une perle, qui brillait intensément.Au début je pensais qu'il s'agissait d'une fusée de feu d'artifice, mais pourtant il allait très lentement. Sa couleur devint blanche et bleutée - j'ai dû détourner les yeux tant la luminosité devenait grande. Il se déplaça encore pendant 30 secondes puis disparut à l'horizon. Son diamètre était celui de la pleine lune. Derrière lui il laissait une légère trainée lumineuse, rougeâtre, qui semblait brasiller. On m'a dit par la suite que ceci avait été vu également à Oxford et à Worcester."

Nous poursuivrons cette rétrospective dans notre prochain numéro.

INFORMATIONS-SOUCOUPES

Lors de notre dernière réunion, le Dr. Jully a bien voulu nous communiquer une observation faite à Cannes-La Bocca par une jeune fille âgée de 11 ans, Melle M.., dans la nuit du 21 au 22 juillet 1969.

Ce soir là, le chien de Melle M.., qui se trouvait dans la même pièce qu'elle donnant sur le jardin de la villa, était nerveux et ne cessait de s'agiter. Melle M.. n'arrivait pas à trouver le sommeil, étant enrhumée, et elle éprouva le besoin de prendre l'air. Entre temps, le chien s'étant mis à aboyer, elle avait laissé sortir l'animal dans le jardin.
C'est alors qu'elle entendit des petits coups secs frappés contre la porte, un peu comme du morse, dit-elle. Etonnée, elle ouvrit la porte et son chien vint se précipiter à ses pieds en gémissant. Melle M.. remarqua soudain une boule de lumière en face d'elle, au-dessus d'un massif de roses. De la taille d'une "assiette à soupe", la boule lumineuse portait plusieurs stries fines et foncées dans le sens horizontal, ainsi qu'une épaisse bande noire partageant l'objet dans le sens vertical.

L'enquête est en cours, mais des premières constatations faites par le Dr. Jully, il ressort qu'on ne se trouve pas en face d'une affabulation ou d'une méprise faite à partir d'un objet lumineux conventionnel.

Ce n'est pas la première fois qu'un objet de ce type est observé tant en France qu'à l'étranger et nous nous retrouvons, une fois de plus, devant ces manifestations déconcertantes des O.V.N.I.

Mais la semaine de la conquête de la Lune devait être assez fertile en événements célestes intrigants, dans les Alpes-Maritimes.

Dans la nuit du 23 au 24 juillet, vers 0 h 30, Madame T.., demeurant à Nice au 5ème étage d'un immeuble, a aperçu dans le ciel une "grosse étoile" brillant d'un éclat argenté.
L'objet se dirigeait vers le Nord. Jusque là rien de bien extraordinaire et si Madame T.. n'avait poursuivi son observation, elle aurait sans doute pensé qu'elle venait de voir passer un des 1700 "débris" orbitant autour de notre planète. En effet, après avoir pourcouru une vingtaine de degrés dans le ciel, l'objet lumineux s'est arrêté, est revenu à son point de départ puis est reparti vers le nord. Après avoir fait trois fois ce manège, l'O.V.N.I. s'est dirigé à grande vitesse vers la mer. Les lumières de la ville ont empêché Mme T.. de voir la suite.

-=-=-=-

Dans son catalogue des cas d'atterrissages d'engins non identifiés à travers le monde, Monsieur Jacques Vallée publie les statistiques suivantes :

REPARTITION DES ATTERRISSAGES PAR PAYS, DE 1868 A 1968 :

France	201	U.S.A.	323
Amérique latine	162	Grande-Bretagne	42
Italie	45	Australie	38
Reste de l'Eur.	42	Canada	35
U.R.S.S.	3	Afrique	17
Moyen-Orient	7	Extrême-Orient	8

-=-=-=-

Engins posés au sol	618
Au niveau du sol	305
Sans pilotes apparents	602
Avec pilotes	321

-=-=-=-

Ces statistiques portent sur 923 cas d'atterrissage.

Le nombre de ces atterrissages est en proportion inverse du nombre d'habitants d'un lieu donné. Les heures où le maximum d'observations sont faites sont vers 21 heures et 4 heures du matin.

-=-=-=-

Un reporter de l'O.R.T.F. nous a confié il-y-a quelques mois qu'il avait fait une rencontre insolite dans le Var, en été 1967. Il ne recherche aucune publicité, aussi désire-t-il rester dans l'anonymat. Voici l'essentiel de son récit :

" Après avoir fait toute la journée des prises de vues dans le Var, nous roulions, un collègue et moi, sur une petite route serpentant à flanc de colline. La nuit était tombée, aussi avions-nous allumé les phares. Tout-à-coup, en face de nous, je vois comme deux phares sur la route, se dirigeant vers nous. D'après la grosseur des lumières, j'ai tout de suite pensé qu'il s'agissait d'un camion et prudemment je me suis rangé pour le laisser passer. Quelle ne fut pas ma surprise de voir les "phares" passer au-dessus de la voiture et poursuivre leur "route" en direction de la montagne, vers le sommet. Epouvantés, nous nous sommes précipités dans le fossé et avons suivi les lumières jusqu'à leur disparition. J'ai été si choqué par cette apparition que j'ai dû suivre un traitement pour les nerfs durant deux mois. Le silence de cette "chose" et la précision de ses manoeuvres étaient quelque chose de tout simplement effrayant."

(cette observation est à rapprocher de celle faite par des jeunes gens de Draguignan, en été 1966, vers le village de Lentier. En plus des "phares" avant, on retrouve une série de lumières projettant des tigelles lumineuses dont l'une était brisée à angle droit.)

SOUCOUPES VOLANTES SUR LA ROUMANIE

par Ion HOBANA rédacteur scientifique
de la revue Ziarul Scuntea

-=-

Un engin oval, émettant une intense lumière verte a été observé par le pilote et l'équipage d'un Ilyoutchine 18 volant au-dessus de Oradea (plaine de Roumanie) et non loin de la frontière hongroise. La date exacte n'est pas connue, mais cette affaire s'est passée en 1968, vers 20 h.

L'IL-18, piloté par le Capitaine B.Gabrian, venait de l'aéroport Mihail Kogalniceanu et se dirigeait vers Düsseldorf. L'avion se trouvait à une altitude d'environ 7000 mètres. C'est le co-pilote, Alexander Niculescu, qui attira l'attention de l'équipage sur l'O.V.N.I. qui évoluait à 500 mètres à droite de l'avion. L'objet inconnu, qui brillait d'une lumière verte puissante, devait avoir huit à dix pieds de diamètre (4 m.). L'engin, qui semblait accompagner l'avion, eut soudain comme une poussée et disparut à grande vitesse en direction de l'ouest. Le Capitaine Gabrian passait aussitôt un message à l'aéroport de Vienne et on lui confirma qu'aucun avion ne se trouvait dans un rayon de 300 km autour de l'IL-18.

(réf. : Dobrogea Noua - 18 Août 1968)

Quelques minutes plus tard, l'aéroport de Budapest signalait au Capitaine Gabrian que l'équipage d'un autre avion avait vu un objet identique se dirigeant vers l'ouest. Comme cette seconde observation avait eu lieu deux minutes après celle de l'IL-18, et connaissant la position exacte des avions, il était facile de calculer la vitesse de l'O.V.N.I. : 10.000 km/h dans l'atmosphère ! vitesse impossiblepour un véhicule aérien.

NOMBREUSES OBSERVATIONS EN 1967-68

Après avoir publié plusieurs articles sur les O.V.N.I. dans des journaux roumains, Ion Hobana reçut des rapport émanant de tout le pays. Il écrit : " J'ai mené des enquêtes sur les cas les plus intéressants et je possède maintenant des rapports sérieux et irréfutables. Il semble bien que, comme dans le reste du monde, le phénomène OVNI se produit en Roumanie comme dans le reste du monde, et spécialement ces deux dernières années (1967-68). Les observations deviennent de plus en plus fréquentes.

UN DISQUE VOLANT AFFOLE UNE BASSE-COUR

Le fait s'est produit à 14 h. et le témoin s'appelle Ladislau Schmit, fermier à Petrila. La date : le 22 Novembre 67. Voici son récit :

" Je vois tous les poulets qui se trouvaient dans la cour de la ferme se précipiter vers moi en piaillant comme s'ils étaient devenus fous. Ils volaient dans toutes les directions. Je lève la tête et je vois clairement un grand disque en argent ou en aluminium. L'objet se balançait lentement et je pouvais

distinguer au sommet de l'engin un dôme et des protubérances ressemblant à des antennes. J'appelai ma femme.
Au début, la machine était immobile, excepté son balancement, mais après un moment elle a commencé à avancer lentement. Puis elle est parti à toute vitesse vers le nord-ouest. A nos cris de surprise, des ouvriers qui travaillaient sur le toit d'une maison voisine, ont pu également suivre les évolutions de cette machine.

LE CHEF D'UNE STATION METEO OBSERVE UN O.V.N.I.

Le 29 Mars 1967 à 16 heures, Batsa Stefan, chef de la station météorologique du Mont Semenic, était en train de suivre les évolutions d'un groupe de skieurs lorsqu'il remarqua un objet brillant qui planait dans le ciel. Avec ses jumelles, il put voir un objet conique brillant au soleil. Il regarda l'O.V.N.I. jusqu'à la fin du jour.

Le lendemain matin à 7 h 30 le même objet faisait sa réapparition au même endroit. A 9 h, l'engin commençait à zigzaguer doucement en direction du sud-ouest. A 10 h, Batsa Stefan alertait le personnel des stations météo voisines : Caransebes, Virful, Tsarca et Munte Curtu, d'où on put suivre également l'OVNI.

A 13 h., le personnel de la station de Berzeasco voyait passer l'engin. A 16 h., il revenait au Mont Semenic pour la troisième fois.

Le jour suivant, l'engin était observé durant 62 heures par 5 stations météorologiques.

L'O.V.N.I. crache des étincelles près d'un bateau

Dans l'après-midi du 18 Septembre 1967, Valeriu Bitu, ingénieur résidant à Bucarest, se tenait sur le pont d'un navire se dirigeant vers Sintu Gheorge et venant de Tulcea.

"J'ai vu tout à coup un objet brillant, en forme de disque et qui se dirigeait vers l'est. Le disque s'est arrêté brusquement et est resté comme suspendu en l'air à environ 300 m. d'altitude et à 400 m. du bateau. Je pense que son diamètre était de 7 à 8 m. Les bords du disque était rougeâtre et en-dessous il y avait comme une flamme de gaz butane. Après avoir plané 5 minutes, le disque est monté à grande vitesse à travers les nuages où il a disparu.

UN OURSIN LUMINEUX

Le 10 Décembre 1967 à 7 h 30, au-dessus de Bucarest, le psychologue Adina Poun a observé un objet lumineux, bleu-vert, ressemblant à un "oursin lumineux". Le témoin affirme que cet objet se trouvait en-dessous de la couverture nuageuse. Son récit a été publié dans le journal Cutezatorii du 23 Mai 68.
